

## **Il « Premio Balzan » per la pace conferito al Santo Padre**

Al mattino di giovedì 7 marzo 1963 il Santo Padre riceve, in privata udienza, l'on. senatore Giovanni Gronchi, primo presidente del comitato generale premi della «Fondazione Internazionale Balzan ». Sono con lui l'on. sen. Armando Angelini, delegato del governo italiano presso la stessa fondazione, e il prof. Vincenzo Arangio-Ruiz, presidente esecutivo del comitato premi della Fondazione.

All'Augusto Pontefice è fatta ampia relazione circa la seduta plenaria del comitato della « Fondazione Balzan », tenutasi a Zurigo il 1° marzo, con l'intervento del Presidente della Confederazione Elvetica: e tanto il senatore Gronchi quanto gli altri personaggi tengono a riaffermare a Sua Santità le loro più sentite felicitazioni e quelle dei colleghi.

Al termine di questa udienza privata, il Santo Padre si reca alla sala del Trono, ove sono riuniti numerosi giornalisti di varie nazioni, ai quali l'Augusto Pontefice, come Egli stesso dichiarerà, vuole, secondo la consuetudine in queste circostanze, dire qualche impressione in merito all'avvenimento.

All'udienza assistono, col presidente dell'Associazione della Stampa Estera in Italia, Signor Agne Hamrin, i corrispondenti delle più importanti agenzie di stampa internazionale e di numerosi quotidiani e periodici italiani e esteri. Tra questi il Signor Alexei Adjubei, direttore del giornale «Izvestia» e consorte Rada Krusciova figlia del leader sovietico Nikita Kruscev, che hanno manifestato il desiderio di incontrare il Santo Padre.

*Chers Messieurs,*

L'usage s'est introduit, lors de l'attribution d'un prix international, que la personne désignée adresse quelque mots à la presse. Pour Nous, en accueillir les représentants e: chose toute naturelle, vous le savez. Nous apprécions en effet les activités que vous déployez, Nous les avons commentées, lors de récentes rencontres, exhortant vos collègues à s'employer au service de la vérité et de la justice : *veritas de terra orta est, et iustitia de caelo prospexit (Ps. 84, 12)*.

Ayant reçu le premier mars la nouvelle officielle de l'attribution qui Nous était faite du prix international pour la paix de la Fondation Balzan, Nous avons voulu Nous conformer cet usage, et profiter de votre courtoisie pour renouveler publiquement l'expression de Notre gratitude aux Membres d la Fondation et au Comité d'attribution des prix. Comment ne pas éprouver une

joyeuse émotion en constatant l'unanimité qui s'est faite sur Notre humble nom?

Il ne s'agit certes pas de Notre nom de famille, mais de ce lui que Nous avons pris dans la succession de Saint Pierre. Et c'est pourquoi vous comprendrez que Nous tenons à évoquer ici, avant tout, les noms vénérés de Nos prédécesseurs, de cinq tout au moins que Nous avons connus au cours de Notre vie.

De Léon XIII à Pie XII, c'est toute une floraison d'enseignements, d'avertissements, d'action pastorale et charitable, qui a préparé cet acquiescement universel, si heureusement manifesté lorsqu'il s'est agi de Nous attribuer le Prix Balzan. C'est à l'action constante de l'Eglise et de la Papauté en faveur de la paix qu'il est ainsi rendu hommage : action dont les circonstances des temps modernes ont fait apparaître toujours plus clairement les notes caractéristiques. Car sans rien ôter d'essentiel à la libre et complète souveraineté du Pontife Romain, elles ont favorisé, sur le plan des compétitions internationales - armées ou simplement verbales - la parfaite neutralité supranationale de l'Eglise et de son chef visible.

Cette neutralité ne doit pas être entendue dans un sens purement passif, comme si le rôle du Pape se limitait à observer les événements et à garder le silence. C'est au contraire une neutralité qui conserve toute sa vigueur de témoignage. Soucieuse de répandre les principes de la véritable paix, l'Eglise ne cesse d'encourager l'adoption d'un langage et l'introduction d'habitudes et d'institutions, qui en garantissent la stabilité. Nous l'avons dit à maintes reprises : l'action de l'Eglise n'est pas purement négative, elle ne consiste pas seulement à conjurer les Gouvernements d'éviter le recours à la force armée; c'est une action qui veut contribuer à former des hommes de paix, des hommes qui aient des pensées, des coeurs et des mains pacifiques.

Les pacifiques proclamés bienheureux dans l'Evangile ne sont pas des inactifs : ils sont au contraire les artisans actifs de la paix; ce sont eux qui la construisent; *factores pacis* (cfr. *Matth. 5, 9*).

Au cours de la liturgie de la messe, dans tous les rites et dans toutes les langues, résonne à plusieurs reprises la parole du Christ : *Pax vobis! Que la paix soit avec vous!* Le célébrant, au nom de l'assistance, adresse au Christ présent sur l'autel

l'ardente supplication reprise parfois, en un choeur puissant, par les chapelles musicales : *Dona vobis pacem! Donnez-vous la paix!* C'est ainsi que l'homme doit d'abord l'implorer; ensuite il lui faut apprendre à la vivre : au foyer, dans les relations sociales et dans les rapports internationaux.

C'est là un ensemble de devoirs, graves et bien connus, qui supposent que l'on est capable de discipliner noblement l'usage de ses propres droits et de se servir d'un langage serein et respectueux envers tous, même quand il faut repousser une accusation ou défendre le patrimoine sacré de la personne humaine, de la famille, et de la collectivité.

C'est dire que la paix chrétienne s'enracine dans les vertus théologales de foi, d'espérance, et de charité; et elle s'affirme et s'étend par l'exercice généreux et volontaire de la prudence, de la justice, de la force, et de la tempérance.

Puissent, chers Messieurs, ces pensées pacifiques se répandre de plus en plus dans le monde! Ce sera en partie votre oeuvre, car c'est par la presse surtout qu'elles arriveront jusqu'à l'intelligence et jusqu'au coeur des hommes. Vous pourrez ainsi vous rendre à vous-mêmes le précieux témoignage d'avoir contribué à réaliser le souhait apporté du Ciel à la naissance du Rédempteur : *Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!* (Luc. 1, 14)

Ce sera aussi Notre souhait pour toutes les Nations dont vous êtes ici les messagers. Puissent-elles connaître toujours les bienfaits de la concorde et de la prospérité et être comblées des bénédictions célestes, que de tout coeur Nous invoquons en cet instant sur toutes et chacune d'elles.